

Que penser de Mercier lui-même qui disait en 1890 (Discours d'Honoré Mercier, édités par J. O. Pelland) :

La situation est grave; nous sommes en face du plus grand danger que notre organisation politique ait jamais couru; on veut nous faire entrer dans un régime qui ne peut avoir pour nous que les conséquences les plus déastreuses. Jusqu'à présent, nous avons vécu de la vie coloniale; aujourd'hui, on veut nous faire assumer, malgré nous, les responsabilités et les dangers d'un État souverain, qui ne sera pas notre; nous exposer aux vicissitudes de la paix et de la guerre entre les grandes puissances du monde, aux rigoureuses exigences du service militaire tel qu'il se pratique en Europe; on veut nous imposer un régime politique qui, par la conscription, pourrait disperser nos fils depuis les glaces du pôle jusqu'aux sables brûlants du Sahara; régime odieux qui nous condamnerait à l'impôt forcé du sang et de l'argent, et arracherait, de nos bras, nos fils, l'espoir de notre patrie et la consolation de nos vieux jours pour les jeter dans les guerres lointaines et sanglantes que nous ne pourrions ni empêcher, ni arrêter.

Nous sommes libéraux et conservateurs nationaux, décidément, énergiquement opposés à ce changement et le parti national de la province de Québec n'en veut pas! Nous combattons avec énergie ce projet machiavélique, et si jamais on réussit à **NOUS L'IMPOSER**, ce sera par la **FORCE** ou par la **RUSE**.

Que penser de M. Bruneau qui faisait écrire dans le *Soir* en 1896 :

Une des lubies du vieux Tupper, c'est la Fédération Impériale. La Fédération Impériale signifie une alliance plus intime entre l'Angleterre et ses colonies en général et le Canada spécialement.

Une des conditions de cette alliance serait qu'en temps de guerre, le Canada serait appelé à payer sa part des frais en argent et en hommes!

Et comme l'Angleterre est presque toujours en guerre avec quelqu'un, nous aurions continuellement à nous taxer pour trouver l'argent, à tirer au sort pour fournir les hommes!

En retour l'Angleterre créerait ces droles baronnets, chevaliers de ceci, commandeurs de cela.

Mais le peuple resterait chair à canon!

Que penser de M. Rodolphe Lemieux, qui non content d'avoir préché dans sa jeunesse l'indépendance du Canada, écrivait en 1903 à M. Bourassa cette lettre que nous avons citée, et qui fait aujourd'hui son tourment?

Que penser du *Canada*, qui dans son numéro du 2 août 1907, pour ne parler que de celui-là, disait :

Le "News" de Toronto, a publié quelques articles sur **LA CREATION D'UNE MILICE NAVALE AU CANADA**.

Il la croit d'une nécessité urgente **ET BAT EN BRECHE LA POLITIQUE LIBERALE A CE SUJET**.

Cette question est d'une haute importance.

Nous devons à Sir Wilfrid d'avoir rejeté toute tentative de contribution directe à la milice navale anglaise.

Et il semble, maintenant, que les partisans de cette contribution, au Canada, soient convaincus de son inopportunité, — pour employer un terme modéré.

La contribution directe aurait constitué une dérogation au principe de notre autonomie, et nous ne pouvons y consentir.

Mais, dit-on, si nous nous réclamons de l'autonomie, nous avons le devoir de nous occuper **SEULS** (1) et de notre développement et de notre défense; nous devons songer à la création d'une milice navale.